

2^e dimanche de Carême - Année B
Frère Charles
Livre de la Genèse 22, 1-2.9-13.15-18
Psaume 115
Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 8, 31b-34
Évangile selon saint Marc 9, 2-10
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
25 février 2024

Croire en temps de crise

Après le dimanche des Tentations, voici le dimanche de la Transfiguration.
Après le temps de l'épreuve dans la défiguration, voici le temps de l'espérance dans la transfiguration.

Frères et sœurs, la liturgie de ce jour nous invite vraisemblablement à raviver la lumière de la foi. Dans un monde en plein bouleversement, dans le changement d'époque que nous traversons, que ce soit en famille, en communauté, dans l'Église ou la société, nous devons réapprendre à croire :

- Croire au-delà du désespoir quand les forces s'amenuisent, quand les certitudes disparaissent, quand les institutions s'effritent, quand la défiance ou la violence s'installent.
- Croire avec confiance malgré les soupçons qui nous assaillent et les doutes qui nous habitent.
- Croire avec conviction et détermination que Dieu est fidèle.

Pour cela la liturgie nous propose trois témoins, trois croyants qui peuvent raviver notre foi.

Abraham ou la foi dans l'épreuve : le risque du soupçon

La première lecture nous montre que la foi est souvent un chemin de purification et de simplification. Dans ce récit poignant et rempli d'émotion, nous pénétrons dans l'intériorité d'Abraham, dans le sanctuaire caché de sa conscience où il vivait le face-à-face avec Dieu.

“Abraham, quelles pensées bouleversent ton cœur ? La voix de Dieu a résonné en toi. Qu'en dis-tu ? Qu'en penses-tu ?”

Abraham nous ressemble lorsque la souffrance, l'échec, la maladie, le deuil, l'incompréhension éprouvent notre foi. Face à de tels bouleversements, Abraham nous rappelle que la promesse de Dieu se réalise souvent au-delà de ce que nous percevons. La foi n'est pas de l'ordre du sentiment ou de la raison. Elle est plus essentielle car elle met en évidence au plus profond de nous-même la volonté de Dieu et vient l'accomplir en nos vies si nous y consentons.

Le danger qui nous guette souvent dans nos difficultés, c'est la défiance envers Dieu, la remise en cause de ses promesses, de sa présence à nos côtés. C'est la tentation de la désespérance qui nous replie sur nous-même et nous enferme dans la souffrance.

Ce danger, Abraham l'a dépassé : il portait fidèlement dans son cœur le scintillement du buisson ardent. Il ne pouvait oublier la promesse de Dieu et la lumière de sa présence. Abraham croyait en sa vocation et il nous invite à faire de même pour entrer dans la bénédiction de Dieu.

« *Je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer* », dit Dieu à Abraham. Ainsi, la foi peut nous faire passer de nos contradictions personnelles à la bénédiction de Dieu.

Pierre ou la lumière de la foi : les ombres de nos doutes

Avec Pierre, dans notre évangile, il s'agit d'apprendre à déceler la lumière de la foi, de se laisser éclairer dans nos nuits par cette étincelle du divin.

Lorsque Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean pour les emmener à l'écart sur une haute montagne, il leur fait vivre une expérience déroutante et inouïe. L'attitude de Pierre est révélatrice des doutes qui l'habitent et qui sont humains. Dans son incompréhension, il balbutie, il « *ne savait que dire* ». Pierre semble perdu, il avance comme à tâtons dans l'obscurité. Il devait encore entrer dans la foi véritable, qui n'est pas une confiance aveugle mais une conscience éclairée par la lumière du Christ.

La lumière de la foi que nous recevons le jour de notre baptême est appelée à transfigurer quotidiennement notre vie. Elle doit l'orienter et la féconder. Pour prendre une image biologique, on pourrait dire que la foi opère une sorte de photosynthèse dans notre humanité ; par la lumière divine de la foi, notre cœur est mis au travail, notre vie est éclairée, nourrie et fortifiée, elle grandit en sainteté et s'accroît en divinité.

Avec Pierre, Jacques et Jean, il s'agit de se laisser envelopper et illuminer, il s'agit d'accueillir en nous la prière du Christ, la puissance de l'Esprit et l'Amour du Père. C'est dans la prière que nos doutes s'estomperont, que nos ténèbres intérieures se dissiperont.

Paul ou la victoire de la foi : l'incarnation de nos convictions

“Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?” Cette parole de Paul doit nous fortifier dans le bon combat de la foi. Paul envisage la foi comme une promesse de victoire dans le Christ ressuscité. Face à l'injustice qui attriste nos cœurs et qui traverse le monde depuis l'origine, Paul s'appuie sur la grâce de la résurrection. Face aux accusations mensongères qui rongent les âmes, Paul se réfugie dans la miséricorde et le pardon de Dieu.

Croire, c'est attendre ardemment le retour du Christ, c'est vivre dès ici-bas du mystère de notre résurrection en Lui. Les chrétiens sont à la fois des humains comme les autres et différents d'eux. On voit dans leur style qu'il y a quelqu'un dans leur vie, qu'une présence les habite et qu'ils attendent sans cesse le retour d'un ami.

Croire, c'est vivre avec cette conviction intime qui permet de vaincre les vicissitudes de la vie présente en s'en remettant à celui qui juge avec justice et qui accomplit toute chose avec amour.

Seigneur, viens réveiller notre foi en toi !

Dans les soupçons qui nous guettent, viens multiplier ta bénédiction ;

Dans les doutes qui montent dans nos cœurs, viens répandre en nous ta lumière ;

Dans les vicissitudes de nos vies, viens manifester ta force et ta tendresse.